

L'étude des croix en fer forgé du Haut-Doubs se focalise essentiellement sur les croix en volume ou à structure tridimensionnelle (FF3D) qui ont été érigées de 1750 à 1870 environ.

Pour autant, des croix en fer forgé ont continué à être réalisées, notamment au tournant XIX^e-XX^e siècles. Ces croix modernes sont, pour la grande majorité d'entre elles, "bidimensionnelles" (planes), comme d'ailleurs nombre de croix en fonte moulée.



Une petite croix moderne de ce type a été érigée à proximité de la route montant au Fort de St-Antoine (rue du Bourbouillon). Cette croix est bidimensionnelle pour l'essentiel de sa structure mais elle est renforcée, en pied, par un dispositif de consoles structurelles qui lui donne alors l'apparence (du moins, à cet étage de la croix) d'une structure 3D.

Le piédestal moderne est en forme de tronc de pyramide de section carrée ; il est réalisé en blocs de pierre équarris assemblés avec jointoiement visible. Une corniche-tailloir en ciment couronne le piédestal.



Le pied de la croix est constitué de deux fers plats parallèles dessinant les bords du volume virtuel de la croix. Ces fers sont scellés dans la corniche.

Quatre consoles, également en fer plat viennent stabiliser le monument. Ces consoles à volutes sont en forme de S avec redan quasi horizontal intermédiaire. Elles sont fixées par des crochets ancrés dans la corniche. En haut, elles sont liées, par boulonnage, aux montants du fût et à une entretoise intermédiaire.

À noter que, dans cette configuration, les consoles sont positionnées selon les deux axes de la croix (et non selon les diagonales de la corniche comme dans le cas des croix FF3D).





À l'intérieur du fût et au-dessus des consoles a été placée une statuette de vierge en fonte, présentée dans une sorte de cage à montants torsadés. On peut se demander si ce décor religieux existait bien au moment de la création de la croix.

Un décor constitué d'un duo de fleurons à graine-flammée est positionné à mi-hauteur du fût.



C'est à partir de ce point que s'élève un Christ en croix, de style "sulpicien" peu cohérent avec le design global de la croix : il pourrait, lui-aussi, avoir été ajouté a posteriori.

Les branches de la croix (branches libres comme pied) reprennent le motif ferronné en fleuron à graine-flammée (le Christ cache bizarrement l'un des fleurons du fût !...).

Aux extrémités des branches libres, se trouvent les classiques fleurs de lis en fer étampé (à pétales très ouverts, ici). Deux disques en couronnes dentelées ont été placés au cœur de la croix sur chacune des faces (ajouts ?).



Conclusion

Cette petite croix en fer forgé de Saint-Antoine témoigne d'un usage habile du fer plat à la fois dans la structure de la croix (montants et consoles) comme aussi dans les fleurons décoratifs, ce qui renvoie à la tradition du travail de ferronnerie à l'œuvre dans le cas des croix plus anciennes. Reste à savoir si les décors religieux réalistes ont été ajoutés ou non a posteriori ?